

le BULLETIN

de l'association

Association de secours immédiat et d'aide
à l'enfance en détresse

Numéro 146 – 1^{er} Trimestre 2024



Rencontres au Bénin

Espoir pour un Enfant Hérault

7 ter rue Fon de l'Hospital 34430 Saint
Jean de Védas

Courriel : contact@espoirenfant34.fr **Site**

Internet : <https://espoirenfant34.fr>

Facebook : www.facebook.com/espoirenfantherault

Accueil Téléphone : 07 89 88 57 52

Tel. Siège (lun, jeu) : 06 16 12 87 39

Statuts conformes à la Loi 1901 déposés auprès de la
Préfecture de l'Hérault

Membre de la Maison des Tiers Mondes et de la
Solidarité Internationale

Membre d'Occitanie Coopération

Cotisation annuelle 2024 :

à Espoir pour un Enfant Hérault :

Individuelle : 24 € / Familiale : 40 €

Directeur de la Publication :

Michel VINAS

Equipe rédactionnelle :

Commission Bulletin

Tirage : 4 000 ex, par l'imprimerie **IMP'ACT** -

S5911 Route de Frouzet 34380 SAINT MARTIN

DE LONDRES

EDITO : Le développement

Comment définir le développement, quels sont les buts du développement

Sur notre planète aujourd'hui, le développement est principalement économique, et tel que nous le vivons dans nos pays « développés » il se résume à :

S'enrichir sans retenue....

Devenir plus puissant....

Se préparer à la guerre...

Le développement économique dans nos pays « développés » enrichit les plus riches, les plus avides, déstructure les sociétés, et génère une course effrénée aux premières places d'une mondialisation violente où l'Homme perd toute humanité et finira même par gagner un numéro comme un robot !

L'I.A (Intelligence artificielle) est d'ailleurs dans le développement de la mondialisation, l'axe mis en route le plus sophistiqué, qui échappe déjà à ses concepteurs.

Il est certain que les armes, les guerres, les totalitarismes, en sont et en seront les principaux bénéficiaires.... Jusqu'à obtenir l'extinction de l'Humanité ?

Le développement chez Espoir, n'a rien de commun avec cette conception.

Il s'organise sur trois axes :

Soigner, nourrir, éduquer

Avec pour finalité :

Donner de l'Espérance par un soutien solidaire.

Apporter de la Joie, par les soins, le pain et l'instruction.

Affirmer notre fraternité avec les plus pauvres et les plus démunis.

Et surtout, leur permettre, chaque fois que c'est possible, de devenir les acteurs de leur propre développement, sans avoir besoin d'aide extérieure.

EDITO

Il n'y a bien sûr, aucune comparaison avec les moyens dont nous disposons !

La plupart du temps, l'essentiel est d'essayer de trouver une solution pour que l'eau coule... pour qu'elle devienne potablepour qu'elle permette l'élevage de poissons, de spiruline... pour que la terre devienne fertile....pour que la lumière aide aux devoirs, que la facture devienne supportable....pour qu'une école naisse... pour qu'un dispensaire se construise, s'équipe...pour qu'un orphelinat devienne accueillant et fonctionnel.

C'est une économie de partage qui n'a pas toujours l'efficacité souhaitée, mais qui enrichit les partenaires de relations, d'amitiés, de joies données-reçues, et qui crée avant tout de l'Espérance !

A chacun de nous s'impose ce choix de vie, s'enrichir ou partager.

Ce bulletin a pour objet premier de raconter l'engagement d'Espoir Pour un Enfant, au Bénin, dans les valeurs précédemment évoquées.

Je m'y suis rendu, accompagné de Claudie (commission Développement d'Espoir et pharmacienne retraitée), en novembre - décembre, afin de rencontrer notre partenaire local Théophile, médecin avec qui nous collaborons depuis plus de 25 ans, un ami, Directeur de l'ONG La Vie Nouvelle, et de pouvoir rendre compte du fonctionnement de la clinique, de l'école et de la ferme.

Michel V.

Théophile, médecin et Directeur de l'ONG La Vie Nouvelle, notre partenaire.



Claudie, pharmacienne retraitée.

DÉVELOPPEMENT : VOYAGE au BÉNIN



Mercredi 22 Novembre 2023 ; nous voici à Cotonou au Bénin.

Depuis jeudi, premier jour de notre arrivée, nous logeons à la clinique que nous avons visitée de fond en comble...

Nous avons participé le premier jour à une réunion du bureau de la Vie Nouvelle pour établir un programme.

L'après-midi, les enfants de l'école nous ont fait un accueil magnifique : chants et danses...



Visite complète de l'école, échanges rapides avec les instituteurs, visite en pirogue de l'école maternelle.

85 pour cent des enfants de la cité lacustre ne vont pas à l'école et sont analphabètes. Nous échangeons avec Théophile et Claudie : comment pourrions-nous les scolariser ?

Les instituteurs sont originaires de la cité lacustre, deux d'entre eux, les plus jeunes, ont été des élèves de cette école et sont très motivés. Nous allons voir ensemble comment nous pourrions intervenir.

Les extérieurs de l'école et du dispensaire ne sont pas très beaux, mais ce qui se passe à l'intérieur est vraiment réjouissant.

Vendredi matin, nous avons participé aux vaccinations. À la fin de la matinée, il n'y a plus de place où se mettre. Les nouveaux-nés et si besoin leurs mères sont vaccinés. Avec Claudie et les sage-femmes nous tenons les registres. L'enseignement pour allaiter au sein et surtout pas au biberon se fait en boucle et même en chansons sur les rythmes africains. Hallucinant, mais ça marche.



DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

L'après-midi, nous sommes allés à l'Hôpital des Armées, voir Jules, enfant pris en charge par Espoir, qui a été opéré d'un Spina bifida et qui a besoin d'une autre intervention. Il est là depuis deux ou trois mois ... Nous intervenons pour spécifier que nous sommes d'accord pour prendre en charge les examens nécessaires et la nouvelle intervention chirurgicale.

L'accueil que nous fait la Vie Nouvelle est vraiment parfait. Un seul point noir depuis notre arrivée, tous les soirs et jusqu' 4 ou 5 h du matin nous sommes assourdis par la musique de la fête du quartier en l'honneur du décès d'un homme de 102ans, épuisant.

Nous avons visité le centre de Cotonou en faisant du toboggan avec la voiture de Théophile. Misère et richesse se côtoient jusqu'au cœur de Cotonou mais la misère l'emporte de loin. La pauvreté est partout mais la joie, le bruit, la vie dominant...une ville jeune, des enfants partout, des motos surchargées, une conduite auto-moto qui fait frissonner et ne donne pas envie de prendre le volant !

L'après-midi, visite de l'immense marché de Dantokpa, très impressionnant avec des étals remplis de noix de coco, de cola, ananas, papayes, patates douces, ignames... nous ne pourrions pas tout goûter !



Dimanche, la fête prend une autre dimension et nous nous demandons quand cela va s'arrêter. Nous y participons de notre mieux, une douzaine de bœufs sont au menu ! Je ne sais pas comment on va revenir...

Lundi, compte-rendu médical de la dernière dizaine. Une partie du personnel arrive en retard et se fait réprimander ! En conclusion il est décidé d'aller visiter deux familles nombreuses dont les derniers nouveaux-nés ont 10 jours et les mères ont plus de 40 ans. Sur place nous constatons que mères et enfants se portent bien et nous recommandons aux deux familles d'utiliser la contraception.

La construction de la nouvelle voie, qui pouvait provoquer la démolition de la clinique, est bien avancée. Nous allons voir le terrain qui avait été acheté pour la reconstruire dans l'éventualité de sa démolition. Finalement la clinique ne sera pas démolie mais sera bien mieux desservie et cela lui donne une nouvelle impulsion.



Voici l'avancée de la construction de la route vue du 1^{er} étage du dispensaire, et qui devrait totalement désenclaver le dispensaire, et permettre à l'adjoint de sortir du pauvre état dans lequel il se trouve

DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

Avec Claudie nous constatons au fur et à mesure de nos pérégrinations que le Bénin est un immense chantier à un point tel qu'on se demande comment l'état va pouvoir faire face à de tels investissements !

Tout heureux, Théophile nous fait part du choix du ministère de la santé de donner mission à la Vie Nouvelle d'organiser dans plusieurs quartiers de Cotonou rencontres, débats, informations, animations pour lutter contre le Sida, les avortements clandestins, et toutes les affections concernant la sexualité et le statut de la femme. Pour cela une dotation de 9 000 000 cfa est prévue, (13 700€).



L'Ecole au milieu du bidon ville de Cotonou

Au terme d'une autre visite à l'école nous constatons que les armoires métalliques livrées dans un conteneur n'ont pas les

fixations pour les étagères. Nous demandons à Théophile de les faire faire sur place pour que la bibliothèque fonctionne. Nous insistons auprès des instituteurs pour mettre l'accent sur la lecture qui est la clé de la compréhension pour des enfants qui ne parlent pas le français. Il faut savoir que les béninois entre eux parlent toujours leur dialecte.

L'école n'a pas l'électricité... Il faudra envisager des panneaux solaires.

Nous échangeons avec Théophile sur la nécessité de répartir la communication avec Espoir entre plusieurs responsables. Pour l'école avec le directeur, pour la ferme avec Lionel, pour les finances, avec le comptable....

Nous allons visiter le centre médical St Camille à Davougon près d'Abomey, léproserie, centre d'accueil du Sida, dispensaire, centre de transfusion sanguine, et centre de formation pour jeunes filles.

Nous visitons le bassin de spiruline qui permet la ré-nutrition de tous les patients du centre, le responsable nous donne toutes les explications sur le fonctionnement et propose de prendre en charge un stagiaire si besoin.

Le soir nous sommes invités à une répétition de danses africaines par un groupe de jeunes danseurs... Quels talents !

DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

Cotonou est une ville très contrastée, avec un quartier résidentiel peu fréquenté, et le reste de la ville qui grouille de monde, de marchands proposant leurs produits à chaque carrefour et où pratiquement toutes les habitations sont autant de commerces !

Les enfants jouent, se poursuivent, nous observent, les moutons, chèvres, cochons, poules et poussins font partie des occupants de la rue au milieu des motos et voitures... Un autre monde !

La circulation à Cotonou reste un sujet d'émerveillement : Le plus important c'est le klaxon qui permet de se frayer un passage, ensuite oublier les notions de priorités qui sont inutiles et enfin se faufiler en doublant à droite ou gauche selon les opportunités...



Samedi journée touristique à Ouidah, route des pêcheurs : nous nous arrêtons sous les cocotiers pour voir et participer à la sortie des filets de pêche mais la route nous attend et nous ne verrons pas le résultat de la pêche... (Frustration !)



Mémorial de l'arrivée des missionnaires et du point d'embarquement des esclaves pour l'Amérique à l'embarcadère de Djègbadji. Nous remontons la route des esclaves jusqu'à Ouidah.

Dimanche nous visitons Abomey, et le palais du royaume de l'ancien Dahomey.



Rencontre avec le comptable et Théophile pour s'accorder sur la comptabilité de la Vie Nouvelle, moyen le plus sûr de se rendre compte des besoins financiers. Par exemple : le manque d'élèves à l'école depuis le covid génère des frais de scolarisation plus élevés, ce qui provoque davantage de défections. Les parents ne peuvent pas payer du coup l'école est à moitié des effectifs.

Nous calculons qu'avec un parrainage de 300€/an nous pouvons scolariser 10 enfants.

Nous montrons les comptes d'Espoir comme modèle et nous finirons par être d'accord pour suivre ce modèle et fournir les recettes et dépenses par secteur d'activités (école, clinique, ferme.)

DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

Lundi visite à Ste Cécile de l'assistante sociale pour la prise en charge des frais d'hospitalisation de Jules qui est hospitalisé depuis plusieurs mois.

Nous confirmons à Théophile notre accord pour prendre en charge les nouveaux examens nécessaires ainsi que la deuxième opération.

Mardi nous partons visiter en barque, Ganvié, cité lacustre de 40 000 habitants qui vit essentiellement de tourisme et de pêche. : Magnifique !



Un constat partout : les femmes sont toujours en train de porter quelque charge sur la tête avec un bébé dans le dos et parfois un autre dans le ventre. J'ai constaté que les charges peuvent parfois être de l'ordre de 40/50kg et elles gardent un port majestueux !

Nous partons pour Porto Novo..

Nous nous arrêtons à Ouando pour visiter Songhai un modèle de développement, un laboratoire pour le développement en Afrique.



Le séjour à la clinique est ponctué de coupures d'eau, (la dernière semaine pas d'eau pendant 4 jours !), de coupures d'électricité, de coupures des communications. (Pas de réseau).



Une belle réussite qui a débuté en 1985 et qui essaime dans toute l'Afrique. Un modèle de développement où tout est organisé en économie circulaire. Au final zéro déchets Pisciculture, élevages, fruitiers, maraichage, lombriculture, asticoterie, recyclage du plastique...une réussite commerciale une entreprise de pointe...modèle à approfondir et à répliquer.



DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

Jeudi et vendredi nous allons visiter la ferme à Za-Kpota. Le premier constat est l'éloignement de Cotonou, le deuxième c'est l'accès de la route à la ferme qui est long et demande à être aménagé. Il n'y a pas d'électricité ni d'eau potable. Le bâtiment existant a seulement 20% de sa surface couverte (12m² ?).

Par contre un joli petit ruisseau coule toute l'année. Le terrain est arboré de teck, d'orangers de bananiers (sans bananes !), un élevage de bovins (17 têtes), des moutons, des chèvres, des volailles, (poulets, pintades, dindes se préparent à fêter Noël !)



Le premier soir nous récoltons (à distance !) le miel d'une quinzaine de ruches.

Les abeilles africaines ne sont pas contentes et le font savoir ! Théophile et Lionel son fils se font piquer. Le bouvier relâche son troupeau avant que la panique ne s'installe !

La ferme peut devenir une source de revenus pour la Vie Nouvelle mais elle a besoin d'une étude sérieuse pour la mettre en valeur.

Nous proposons de faire faire une expertise par Songhaï car pour le moment il y a un manque de professionnalisme évident. Nous proposons à Lionel qui est agronome de prendre en charge la ferme. Il est d'accord le projet lui plaît, mais il n'est pas très rassuré. Nous l'assurons de notre soutien.



Le village en pisé proche de la ferme est très beau. Nous dinons entourés de tous les enfants du village.

Quelques femmes sont là et ne peuvent résister pour nous accueillir à entonner des chants.

Les enfants ne se font pas prier, ils rythment et chantent aussi, puis un homme s'en mêle et c'est parti pour un concert de deux heures merveilleuses sous les étoiles. Les femmes dansent à tour de rôle, c'est de toute beauté. Nous communions à l'âme de l'Afrique. Le chant, la danse sont spontanés, tout petits ils sont dans le rythme, je crois qu'ils commencent à chanter et danser dans le ventre de leur mère !

DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

Nous découvrons aussi que des enfants ne vont jamais à l'école et nous tiennent compagnie tout le jour. La femme du bouvier a 5 enfants mais elle ne connaît pas leur date de naissance et aucun n'a d'existence légale...

On découvre la dernière qui reste couchée toute la journée et qui est dénutrie. Certains enfants nous prennent par la main et ne la lâchent qu'à regrets...attente d'une prise en charge ?

Le séjour se clôturera par une réception sur le toit de la clinique avec les principaux responsables de la Vie Nouvelle.

Nous avons vécu une expérience forte et avons vraiment apprécié l'accueil reçu.

Nous avons trouvé tout à peu près conforme à nos attentes mais nous avons constaté une pauvreté et des besoins bien plus importants que l'on ne le pensait.

L'école en particulier doit devenir le cœur du développement de ce quartier, mais c'est un chantier de longue haleine...

Pour éviter l'assistanat qui est à mon point de vue le pire des services à rendre, nous avons toujours préconisé de prendre en charge l'investissement que nos partenaires ne peuvent assumer mais de ne pas rentrer dans le fonctionnement.

Il s'avère que pour l'école la formule est viciée car les parents ne peuvent pas payer, et le nombre d'enfants diminue. Pour payer les instituteurs les frais de scolarisation augmentent et il y a de plus en plus de défection. Il faut arrêter cette spirale négative et prendre en charge par des parrainages une bonne partie des élèves. Un parrainage de 300€ prend en charge 10 élèves.



Un parrainage de 30€ prend en charge 1 élève pendant une année.

Si vous souhaitez les aider, reportez-vous en page 30 et remplissez la partie parrainage

DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

Pour le dispensaire, c'est au cas par cas qu'il faut agir. Actuellement nous avons proposé de prendre en charge deux petites filles complètement dénutries, Jules pour les examens et sa deuxième opération. J'ai proposé dans l'urgence d'envoyer 5000€ : 3000€ représentant 10 parrainages pour l'école soit 100 enfants scolarisés. Et 2000€ en provision pour les deux enfants dénutris et pour Jules.

Pour la ferme nous sommes convaincus qu'il y a un vrai potentiel de revenus si elle est bien gérée et ce peut être le moyen de rendre la Vie Nouvelle autonome.

Dans un premier temps il faut réparer la toiture du bâtiment existant et prendre en charge l'expertise de Songhaï. Nous allons demander les devis... C'est sûr qu'il y aura une période d'investissements à réaliser mais c'est le seul moyen de donner des perspectives d'indépendance financière.

Le bilan global que nous faisons de la Vie Nouvelle est très positif. Dans le contexte de misère qui l'entoure c'est le seul endroit où il y a un peu d'avenir et de l'esérance.

Le travail qu'a fait Théophile depuis près de 30 ans est remarquable et c'est reconnu par tout le quartier et même les autorités sanitaires. Sans le dispensaire et l'école, Ladji sombre dans l'abandon.



Dimanche 17 décembre, trois jours après notre retour, la maison qui jouxte l'école a pris feu et a été entièrement détruite.

Un enfant a été brûlé (on ne sait rien de la gravité des brûlures) et l'école a été endommagée. Une expertise des dégâts doit avoir lieu.

L'école va servir d'accueil aux 23 habitants de la maison sinistrée...



DÉVELOPPEMENT : voyage et entraide au BÉNIN

Claudie témoigne :

Comment ne pas être touché par Théophile qui nous a accueillis dès l'aéroport avec simplicité et des larmes de joie. À la fin de ses études, médecin pauvre, comme il le dit lui-même, il a fait le choix de rester là, de vivre dans ce quartier, certainement le plus pauvre de Cotonou, régulièrement sous les eaux, dans l'unique but d'améliorer les conditions de vie désastreuses de la communauté.

Avec le soutien d'amis de l'ombre, déjà âgés pour la plupart avec souvent de longues carrières dans l'humanitaire, et qui comme lui n'acceptent pas la fatalité de la misère, il se bat pour trouver des solutions, de nouveaux financements, pour lutter contre les exclusions, sida, handicaps, grossesses précoces, enfants délaissés, analphabètes.....

Quelle persévérance ! De l'abattement et des larmes parfois, de la révolte souvent, mais jamais de renoncement !

Logés en chambre privée à la clinique de la vie nouvelle équipée en grande partie par Espoir, et sous la bienveillance de toute l'équipe, dont nous partageons le quotidien, nous avons assisté en spectateurs heureux à un ballet incessant et professionnellement bien orchestré par son chef omniprésent, " le docteur Théophile". Jours et nuits les équipes médicales se relaient, se croisent, des apprenants aux sages femmes, en passant par les aides-soignants, infirmiers et laborantins.

De la bonne humeur, des rires, des repas partagés, et l'accueil sans faille, et parfois gratuit de tous les malades qui sont dans le besoin et l'urgence.

Peu de paludisme en saison sèche, mais des infections ORL, pulmonaires, les diarrhées infectieuses, les drépanocytoses, les accidents domestiques etc. .. et à notre grande joie à tous, les petits cris rassurants des nouveaux nés ! Suivies dès les premiers mois de leur grossesse, très nombreuses, les mamans, surtout les moins jeunes, font l'objet de toutes les attentions.

Dépistage des MST, et des risques liés à la grossesse, prévention, vaccination, prise en compte du milieu familial et des conditions de vie, tout est mis en œuvre jusqu'au suivi à domicile si c'est nécessaire. Les bébés, dès leurs premiers jours, ne sont pas en reste, 13 souches vaccinales. au total, leur seront administrées.

Le vendredi est leur grand jour ! En habit de fête, tout ce petit monde se présente à la clinique, des mimes et des chants pour la promotion de l'allaitement maternel, en français et en fon, la langue locale, et repris à l'unisson, clôtureront cette matinée pleine de vie.

Les nécessiteux recevront des vêtements pour leur bébé et fratrie.

Au dehors les marchandes ambulantes chargées de leur plateau de fruits, d'arachides, de sachets d'eau, en équilibre savant, attendront patiemment le retour à la maison..."

DÉVELOPPEMENT : Orphelinat de Niamey NIGER



Électrification par panneaux solaires de l'orphelinat de Niamey (Niger)

Esprit pour un Enfant a apporté une aide financière d'un montant de 9600€ pour le projet d'électrification de l'orphelinat de Niamey.

Les travaux ont commencé en juin 2023 et ont dû faire une pause après le coup d'Etat militaire du 26 juillet, qui a bloqué les importations de matériaux, notamment les batteries.

Les travaux ont pu reprendre et le 10 novembre dernier, l'orphelinat a pu enfin profiter de l'électrification par panneaux solaires.

Le bénéfice est énorme, tant au niveau pratique que financier :

- Au niveau pratique, l'orphelinat ne subit plus les coupures aléatoires d'électricité
- Au niveau financier, la facture est divisée par 4. Ainsi, la facture d'avant travaux s'élevait à 140 131 FCFA, soit 231 euros tandis que la facture après travaux est de 19 552 FCFA (soit 29,82 euros), ce qui permet à l'orphelinat de se concentrer sur les besoins des enfants accueillis !



DÉVELOPPEMENT : Centre ophtalmo. de Tibiri au Niger



Nous intervenons dans le cadre d'une **Coopération au Développement (l'alliance des Savoirs dans la Complémentarité)** avec la municipalité de Tibiri et les différentes institutions et ONG présentes sur le territoire, autour du développement du territoire.

Nous ne pouvons pas faire tout seuls, c'est pourquoi nous avons réalisé un maillage du territoire en sollicitant la population, les ONG qui travaillent sur place, les différentes collectivités départementales, régionales et au niveau national les différents ministères mais aussi des partenaires privés.

Ce multi-partenariat nous permet d'ancrer durablement nos projets partenariaux, et permet à l'ensemble de la population de Tibiri d'être les acteurs de leur propre développement.

Le professeur KI ZERBO historien Burkinabé, panafricaniste et homme politique définit le développement comme la décision d'avancer par soi-même, « **on ne développe pas, on se développe** ». C'est un processus, une création permanente, une autoréalisation de la personne, une lutte de libération. Plus les personnes arrivent à s'informer, à se développer, à se mettre dans un processus d'évolution et d'évaluation, plus elles se libèrent.

C'est dans cet esprit-là que nous travaillons pour un développement endogène intégré, en nous appuyant sur les ressources et les capacités endogènes locales, en respectant et intégrant les us et coutumes et les cultures locales.

Nous travaillons autour de huit thématiques, à savoir : la santé, l'éducation, l'économie, l'agriculture, l'environnement, l'énergie et l'eau, la culture Celles-ci sont menées de front car elles sont toutes interdépendantes.

Les 17 objectifs du développement durable (ODD) sont pris en compte dans notre philosophie, mais les 8 suivantes sont nos priorités dans nos interventions, à savoir :

- 1) **Eradication de la pauvreté**
- 2) **Lutte contre la faim**
- 3) **Accès à l'eau**
- 4) **Accès à une éducation de qualité**
- 5) **Egalité entre les sexes**
- 6) **Accès à l'eau salubre et assainissement**
- 7) **Recours aux énergies renouvelables**
- 8) **Lutte contre le changement climatique**



DÉVELOPPEMENT : Centre ophtalmo. de Tibiri au Niger



Les affections oculaires représentent la cinquième cause des motifs de consultations ophtalmologiques dans le pays. La cataracte est la première cause de cécité suivie du trachome, du glaucome, et des rétinopathies.

SITUATION DE L'OPHTALMOLOGIE PEDIATRIQUE

Il s'agit d'une sous spécialisation de l'ophtalmologie qui s'occupe des enfants.

Au Niger, l'ophtalmologie pédiatrique est sous développée ; cela est dû à l'absence de spécialistes réservés au seul domaine spécifique oculaire de l'enfant. Ainsi, du niveau tertiaire au primaire les pathologies oculaires de l'enfant sont prises en charge par des techniciens supérieurs en ophtalmologie (TSO) et les médecins ophtalmologistes. L'hôpital Amirou Boubacar de Niamey est le principal centre pour la chirurgie oculaire de l'enfant.

Les pathologies oculaires de l'enfant les plus rencontrées au Niger sont :

- Les conjonctivites (bactériennes, virales, allergiques, lombo conjonctivites endémiques tropicales, purulentes du nouveau-né) ;
- Traumatismes oculaires ;
- Les vices de réfraction ;
- Trachome ;
- Les dacryocystites ;
- Les blépharites ;
- Le rétinoblastome ;
- Les cataractes congénitales ;
- Le glaucome congénital ;
- Les kératites et les dystrophies de cornées.



**Participation
d'Espoir : 19 242€**



L'unité ophtalmologique de Tibiri permettra de prendre en charge la majorité de ces pathologies et de référer à temps les autres pour une meilleure prise en charge.



Alain BARRIER,
Président de l'Association Creusot Bourgogne
Solidarité Sahel Niger

DÉVELOPPEMENT : Orphelinat de Sangmélima CAMEROUN



Voici le bâtiment sorti de terre



Ce bâtiment sera composé de deux grands dortoirs, une dizaine de douches, une dizaine de latrines modernes, une salle multimédia, une grande bibliothèque, un réfectoire, une cuisine moderne, et deux chambres pour les Frères encadrants.

DÉVELOPPEMENT : Orphelinat de Sangmélina CAMEROUN



Le challenge pour terminer le toit avant la saison des pluies est réussi.

La suite s'enchaîne et les travaux continuent d'arrache-pied, les plafonds, la pose des gaines pour l'électricité et mise en place des portes, lissage des sols.

Et enfin la lumière !



Entre temps, il faut creuser la fosse septique, et installer le puisard.



DÉVELOPPEMENT : Orphelinat de Sangmélina CAMEROUN



Quelques jeunes de l'orphelinat, plus grands, ont profité du chantier pour se former aux métiers du bâtiment.

En grandissant, ils ont beaucoup de mal à quitter la structure ; n'ayant pas de famille ils ne savent pas où aller. Le frère Jean Jacques essaye de les aider à se former sur des métiers techniques : plombier, carreleur, maçon et couturier.



Il aimerait également les aider à accéder aux formations médicales, ce qui implique d'envoyer l'adolescent(e) à Douala où se trouve l'école. C'est un coût d'environ 1500 euros par an par jeune (pour l'école, le logement et la nourriture).

Apprendre un métier, c'est accéder à un avenir et une autonomie.



**Anicet, 19 ans.
Arrivé à l'orphelinat à 3 ans.
Un grand aîné, pour lui,
c'est la peinture !**

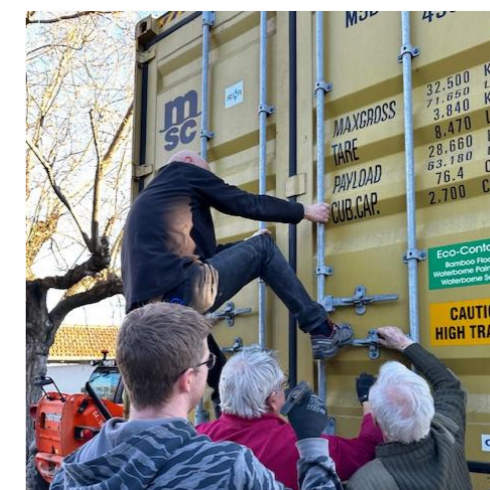
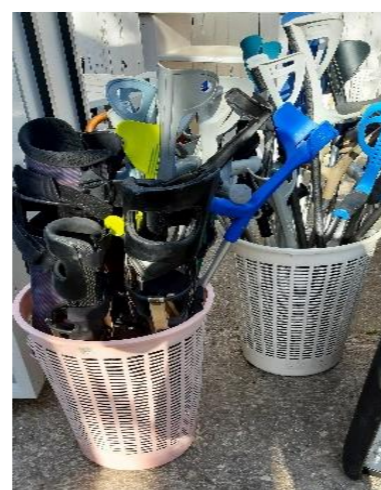


DÉVELOPPEMENT : Orphelinat de Sangmélina CAMEROUN



25 février au local c'est l'effervescence pour le remplissage du conteneur de 70 m3

Toute l'année au local de St Jean nous confectionnons des cartons avec du matériel médical tout ce qui nous est donné et que nous récupérons : pansements, seringues, bandes, attelles, masques, stéthoscopes, ainsi que du matériel tel que les lits médicaux, fauteuils roulants, cannes, béquilles déambulateurs, pieds de perfusion.



Nous avons eu la chance de récupérer un cabinet dentaire avec tout le matériel.

Les anciens locaux de l'orphelinat serviront pour l'instant, de dispensaire.

Dans le conteneur il y aura aussi bien sûr du matériel scolaire, des cartables contenant le nécessaire pour bien étudier (plus de 300 cartables pleins) !

A la demande de Frère Jean-Jacques, nous y avons mis des livres d'écoles et également des livres pour confectionner une bibliothèque.



HOSPITALISATION à l'ÉTRANGER



Notre correspondant local, Nanko MARIKO de l'Association EPHATA du MALI nous raconte l'histoire de Sékou :

« Sékou Traoré, est né au Mali le 12 septembre 2011, il a été opéré en Côte-d'Ivoire dans des conditions et pour des raisons encore inconnues. Nous avons été alertés pour constater les suites opératoires très compliquées, mettant la vie de l'enfant en danger.

Son oncle, chez lequel il était en Côte-d'Ivoire, par peur ou pour se débarrasser du problème, l'a renvoyé au Mali dans sa famille avec une plaie béante laissant passer ses défécations par son abdomen.

Sa mère, pour le soigner, attachait sa ceinture avec de vieux boubous, pour masquer la plaie et les odeurs de défécation, C'était horrible et honteux pour l'enfant qui n'allait plus à l'école.

Après des prises de contacts que nous avons eu avec ses parents et le service sanitaire, il s'est avéré indispensable de revenir sur cette opération avec un spécialiste du domaine. Grâce à l'appui d'ESPOIR POUR UN ENFANT, que nous remercions vivement, Sékou a été opéré le 07 novembre 2023 avec succès, en voici le témoignage en images. »



Sékou, le 27 octobre 2023, et avant l'opération.



Le 9 décembre 2023, après l'opération et de retour dans sa famille, très reconnaissant.



Sékou retrouve enfin le sourire

« MERCI D'AIDER DES ENFANTS QUE VOUS NE CONNAISSEZ PAS, QUI SONT SI LOIN DE VOUS ET AUXQUELS VOUS DONNEZ UN NOUVEL ESPOIR POUR LA VIE. »

PARRAINAGE : Cantine des sœurs Notre-Dame-des-Apôtres de Bouaké



Cote d'Ivoire

ASSI Dieudonné et ASSI François-Marie sont deux enfants issus d'une même famille et fréquentent l'école primaire Catholique NDA de Bouaké. Ils mangent à la cantine des sœurs Notre-Dame-des-Apôtres.

ASSI Dieudonné est en classe de CM2 et a 11 ans.
ASSI François-Marie est en classe de CE2 et il a 8 ans.

Leur père était enseignant au collège, il a été malade, dépressif puis licencié. Ayant perdu son travail, il n'est plus en mesure de faire face aux dépenses de ses enfants. Il est toujours sous traitement.

Leur mère aussi a dû quitter son travail pour s'occuper de son père à elle, également malade.

Ces problèmes conjugués expliquent la difficulté financière des parents pour payer la scolarité et la cantine des enfants.

Grâce à l'aide reçu par "Espoir pour un Enfant", ces deux enfants peuvent poursuivre normalement les cours et être pris en charge à la cantine en dehors des heures de cours.

Les sœurs de Notre-Dame-des-Apôtres de Bouaké sont reconnaissantes envers "Espoir pour un Enfant" pour le soutien à cette œuvre caritative.

Dieudonné en classe....



... et à la cantine



François-Marie en classe....



... et à la cantine



HOSPITALISATION & PARRAINAGE



BURUNDI

Que de chemin parcouru !

C'est en avril 2017 que THIERRY est venu pour la première fois chez MÉLANIE et KEVIN ; il a été suivi par le professeur CAPTIER au C.H.U de Montpellier afin de lui enlever les masses tissulaires sur son visage et sa tête.



En 2021, retour de THIERRY pour une deuxième intervention toujours avec la même équipe médicale.

THIERRY a retrouvé sa famille et peut, grâce à un parrainage, poursuivre ses études.



MALI

Les enfants opérés au MALI avec l'aide de **NANKO MARIKO** de l'association **EPHATA**



3 filles opérées :
Korotimi
Oumou Djire
Aminata Yumanta



Ces enfants ont été opérés par le docteur DOUMBIA ont suivi quelques séances de rééducation au centre Gabriel TOURE à BAMAKO.



HOSPITALISATION : *Mariam témoigne*

Voici le témoignage de Mariam KONE du MALI :

« J'ai connu l'Espoir en 2007 dans un de nos hôpitaux à Bamako (Mali). Prise en charge sur place par les docteurs d'Espoir, j'ai été opérée à l'âge de 11 ans. J'en ai maintenant 28.

Mais comme la maladie revenait, Espoir m'a fait venir en France pour des interventions chirurgicales. A deux reprises, ces interventions ont été effectuées par le Docteur DEQUAE.

J'ai été accueillie par Benoit et Roxane GAUDRY de Ste- Croix- De- Candillarges. L'école André PAGNOL et le collège de CLAPIERS m'ont permis de poursuivre ma scolarité.

Une fois de retour, Espoir m'a aidée dans mes études jusqu'à l'université où j'ai entamé mes études pharmaceutiques. En 2023, j'ai eu mon Diplôme de Doctorat en pharmacie.

Je dirais que c'est grâce à Espoir que mon rêve d'être pharmacienne, et indépendante s'est réalisé.

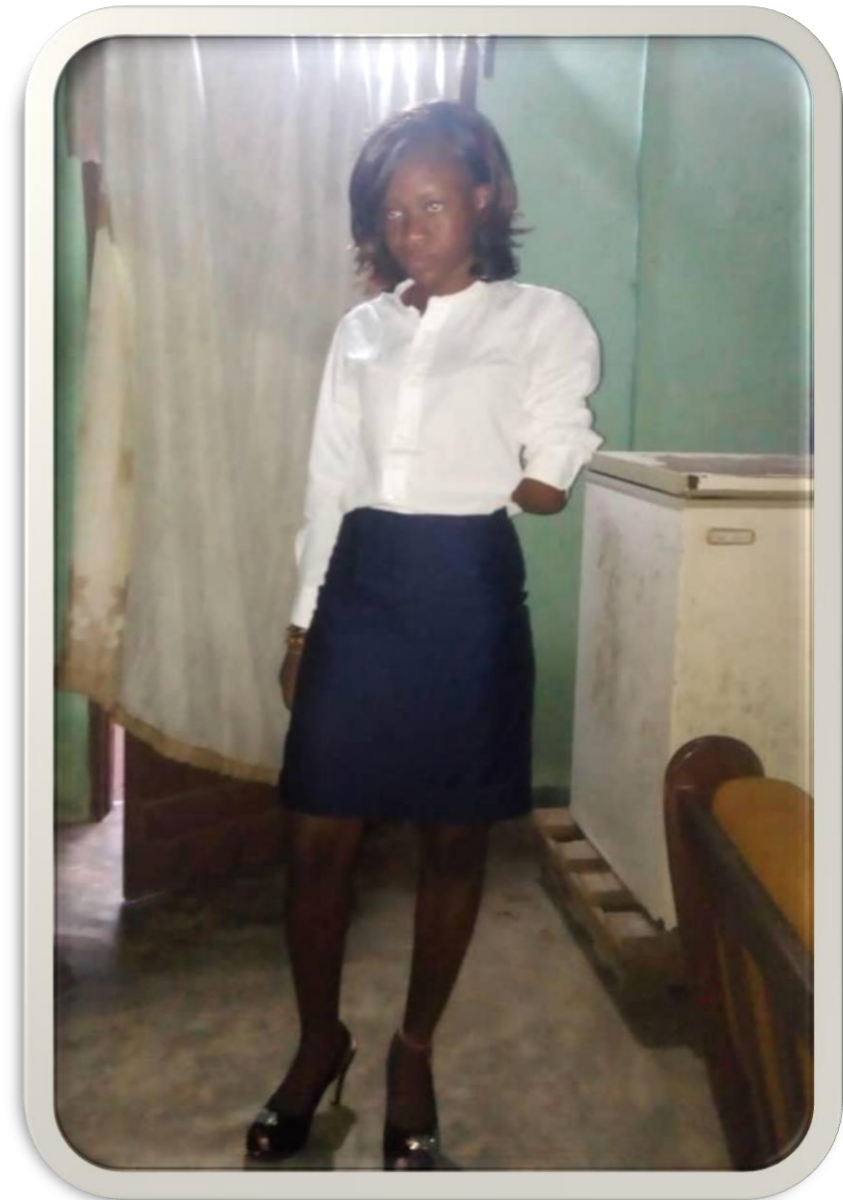
Je suis une femme forte et battante grâce à Espoir.

La rencontre avec Espoir a changé ma vie ainsi que mon avenir.

Je ne cesserai jamais de vous remercier.

Merci beaucoup, beaucoup « Espoir pour Un Enfant ».

Vous avez changé tellement de vies en donnant de l'espoir à beaucoup d'enfants... »





HOSPITALISATION : *Andhum*



ANDHUM, notre souriant comorien, est de retour depuis le 1^{er} mars à Montpellier pour y subir une nouvelle intervention, prévue.



A l'aéroport, l'émotion était grande pour les retrouvailles avec sa famille d'accueil



Les activités reprennent malgré le froid !



HOSPITALISATION : *Keita nous donne des nouvelles*



BURUNDI

KEITA est née en 2010 au Burundi.

Elle est arrivée en France en 2016 pour soigner un problème pulmonaire.

Elle est restée jusqu'en 2017.



KEITA est devenue une belle jeune fille..

Elle peut, grâce au parrainage d'Espoir, continuer ses études.

HOSPITALISATION : Deux enfants du Burundi



KEILLA, née en février 2010 au Burundi, est une petite fille bien éprouvée dans sa chair suite à un accident de la voie publique. Elle était déjà venue en 2019 pour un problème urinaire.

Depuis le 26 Janvier 2024, elle est de retour dans la famille GENET, pour un prolapsus génital, pris en charge au CHU. Malheureusement, elle arrive avec une pyélonéphrite, ce qui a retardé l'intervention qui était prévue pour le 5 février. Une mise en place d'une cystotomie s'est imposée pour sauver ses reins. Après 12 jours d'hospitalisation, elle se remet doucement. Elle sera à nouveau hospitalisée jeudi 21 février pour retirer la sonde à demeure.



Elle est très courageuse et toujours aussi gentille. Elle occupe ses journées avec les cours à domicile et son amie préférée, la tablette !



AULYNCA, née en 2011 au Burundi, a été accueillie à l'aéroport, le 15 mars dernier par sa nouvelle famille d'accueil, les DIJOUX de Saint-Mathieu-De-Trévières.

Elle sera suivie au CHU de Montpellier.

Souriante, elle découvre ses futures compagnes de jeu.

HOSPITALISATION : BAMBA du SÉNÉGAL



Bamba est âgé de 7 ans. Il est arrivé du Sénégal le 21 décembre 2023. Malade depuis 2021, il souffrait d'une ostéomyélite de la hanche gauche. Soigné dans un 1^{er} temps à Dakar, son père a fait appel à Espoir car Bamba ne guérissait pas.

Il a été pris en charge par le Docteur Dequae à la clinique Saint Roch. Une antibiothérapie a été mise place et une intervention a été pratiquée le 25 janvier 2024 pour nettoyer toute la région atteinte.

Il a été scolarisé à l'école du village et intégré dans un cours double adapté à son niveau.

Aujourd'hui Bamba va mieux. Les antibiotiques ont été arrêtés. Une rehausse a été faite sous sa chaussure gauche pour compenser la longueur de sa jambe, il s'y habitue bien et boîte maintenant très peu.

C'est un garçon réservé, affectueux et plein d'humour qui a envie de bien faire et d'apprendre à lire.

Il fait de nombreux progrès dans sa classe où il a bien trouvé sa place.

Les résultats de l'analyse de sang programmée dans quelques jours détermineront la date de son départ.

Famille Fuhrmann



UNE BÉNÉVOLE TÉMOIGNE : Elisabeth Rebillard

J'ai découvert Espoir dans un supermarché quand j'ai rencontré une amie qui avait, assise dans son caddie, une enfant venue pour se faire opérer.

Les dernières années de vie active sont passées et la retraite est arrivée.

Entrer à la commission Hospitalisation d'Espoir, c'est découvrir un monde inconnu, recevoir des dossiers, se réunir pour les étudier, en accepter certains et en refuser d'autres.

C'est se familiariser avec les termes médicaux (utiliser internet plusieurs fois dans une réunion pour comprendre de quoi on parle), revoir sa géographie et, du coup, suivre l'actualité de certains pays qui empêche tout d'un coup la venue de certains enfants

Choisir de s'occuper d'un dossier, trouver un médecin qui accepte de s'en occuper ; parfois par mail, parfois en allant dans la salle d'attente ; faire compléter un dossier médical incomplet sur place car ce que nous avons reçu ne suffit pas toujours

Trouver une famille d'accueil qui acceptera de recevoir un enfant pour « au moins ... mois », la rencontrer, découvrir l'endroit où vivra l'enfant pendant son séjour, penser à bien préciser tous les détails car certains gestes médicaux seront parfois attendus.

Découvrir les correspondants locaux, leur sens du service qui peut leur faire faire des kilomètres sur place juste pour récupérer un papier ; échanger tant de courriels avec eux et les remercier à chaque fois du temps qu'ils passent pour l'enfant.

Découvrir les formalités administratives : faire faire un passeport, réserver un billet d'avion, vérifier que les dates conviennent au médecin et à la famille, faire faire une demande de visa, faire attention à ne rien oublier qui pourrait empêcher un enfant de venir alors que tout est prêt pour sa venue, demander à Aviation Sans Frontière des convoyeurs (en précisant bien les pathologies car certains voyages seront plus simples que d'autres)

Réagir parfois dans l'urgence alors que tout est long (et c'est rassurant aussi que ce soit long) et parfois avoir trop attendu et apprendre que l'enfant est décédé. Se convaincre qu'au moins il était entouré des siens quand c'est arrivé.

Et puis, le jour « J » arrive et attendre à l'aéroport avec la famille d'accueil : la porte s'ouvre, on reconnaît la veste d'ASF, l'enfant dont on a vu des photos et son regard un peu perdu après un si long voyage. La famille l'attend, lui ouvre ses bras, l'émotion des uns et des autres est palpable.

Une nouvelle aventure vient de commencer... Ah non ! La valise n'est pas arrivée, demain normalement...

Et tout ça, grâce à tous les bénévoles de l'Association qui passent du temps pour les braderies, au local, à organiser des événements, à régler les problèmes financiers...

Chacun a sa place, tous sont uniques et nécessaires...

Elisabeth

DES NOUVELLES DE NOS BOUTIQUES : Cazouls-Les-Béziers



Et voilà la fine équipe de la boutique de Cazouls-lès-Béziers réunie autour d'Huguette, fidèle d'Espoir depuis plusieurs années.

Tout est prêt à recevoir les clients, le linge est bien plié, les bijoux mis en valeur et les vêtements bien rangés sur leurs portants.

C'est bien grâce aux recettes de boutiques et braderies que l'association peut opérer, soigner, nourrir les enfants ; construire dispensaires et orphelinats, creuser des puits, fournir des panneaux solaires et plus encore...

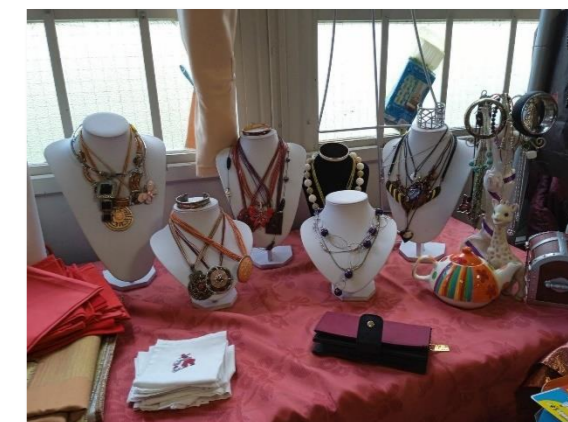


Et dans notre pays, les familles ne sont pas en reste car les prix pratiqués depuis des années n'ont pas connu d'augmentation notable.

Vous trouvez depuis plus de 15 ans des pantalons à 2 euros, des robes à 3 euros, layettes à 0.50 centimes, sacs à partir de 2 euros, chaussures de 2 à 4 euros l'hiver, Sans compter la brocante vintage et la vaisselle, on y trouve toujours ce qu'on ne cherche pas ! la belle surprise qui fait plaisir à petit prix. Et aussi des jeux, Légo, Playmobil, et livres à prix imbattables.

Les familles nombreuses ne s'y trompent pas et nous suivent de boutiques en braderies, car les bonnes affaires sont nombreuses.

La preuve en est faite avec l'affluence qu'a connue la dernière braderie de Gigean presque victime de son succès car c'était vraiment au coude à coude !



Merci aux bénévoles des boutiques et braderies qui dépensent sans compter leur énergie aux services des enfants !



Évènements & infos :

NOS PROCHAINES BRADERIES

ST-JEAN-DE-VEDAS : samedi 6 Avril

Cour du local, 7 ter rue Fon de l'Hospital

PIGNAN : 20 et 21 Avril

Salle du Bicentenaire, avenue de l'Europe

ANIANE : 27 et 28 Avril

Salle des Fêtes, Place Etienne Sanier

PALAVAS : 27 et 28 Avril

Avenue abbé Brocardi

POUSSAN : 17 et 18 Mai

Foyer des campagnes, passage du 18 mai

BRADERIE & ÉVÈNEMENT :

ESPOIR EN FÊTES : Samedi 25 Mai – Salle des Granges et place du puits de Gaud à ST-JEAN-DE- VEDAS



Nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet et page Facebook pour suivre l'évolution du programme

LES MEMBRES DU BUREAU

Président :	Michel VINAS	04 67 78 79 28
Vice-présidente :	Nelly LEMEGRE	06 61 71 33 27
Secrétaire :	Kino PASSEVANT	06 09 51 27 67
Secrétaire adjoint :	Jocelyne MEZZANA	06 16 12 87 39
Trésorier :	Philippe MONZON	06 85 59 59 47
Trésorier adjoint :	Jean-Luc RODRIGUEZ	06 49 08 39 05

RESPONSABLES DE COMMISSIONS

Hospitalisations & Parrainages :	Nelly LEMEGRE	06 61 71 33 27
Développement & Communication :	Jocelyne MEZZANA	06 16 12 87 39
Manifestations :	Sophie CLAMOUSE	06 63 80 22 37

DIVERS



Vous avez des fruits qui se perdent dans votre jardin ? Vous pouvez nous les apporter, nous en ferons des confitures pour mise en vente en braderies et boutiques !

Pensez à nous apporter les Lego et Playmobil, qui, après reconditionnement par nos bénévoles, trouvent toujours un franc succès. Merci !



DONS ET ADHÉSION



PARRAINER UN ENFANT

Reconnue Association de bienfaisance à caractère humanitaire et social, habilitée à recevoir legs, donations et assurances-vie

Je souhaite :

Faire un **don** libre de :

Cotiser* à titre individuel (24€)
ou familial (40€)

Total de mon chèque :

Je souhaite parrainer un enfant au **Bénin** :

(Urgence parrainage collectif : 1 enfant, 1 an d'école)

Je souhaite parrainer un enfant :

au Burundi, Colombie, Comores, Congo, Cote d'Ivoire, Mali, Niger,
Madagascar, Sénégal.

Je réglerai :

Par :

*Virement bancaire au Crédit Agricole : Compte N° : FR76 1350 6100 0085 1124 0352 931
Contact : Nelly au 04 67 47 69 07

Je joins un chèque, libellé à l'ordre de : **ESPOIR POUR UN ENFANT 34** – à l'adresse : **7ter Rue Fon de l'Hospital, 34430 ST-JEAN-DE-VÉDAS** Tél : **07 89 88 57 52** – Site internet : www.espoirenfant34.fr – contact@espoirenfant34.fr

66% des dons et parrainages sont déductibles du revenu imposable. Un reçu fiscal est établi une fois par an, à votre demande :

Oui, je demande que me soit établi mon relevé fiscal

Non, je n'en ai pas l'usage.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Commune :

Tél : Courriel : @

Date : / / Signature :





Soutenir l'association

Voici les coordonnées des points de ventes et de réception de nos boutiques où vous pouvez déposer ou acheter objets et vêtements tout au long de l'année :

- Vêtements et chaussures : adultes, enfants et bébés.
- Jeux, jouets, livres.
- Mercerie, boutons, laines
- Linge de maison
- Artisanat, brocante, vaisselle bibelots, objets d'art, bijoux.
- Puériculture : landau, berceau, parc, poussette, chaise haute.

VOUS POUVEZ AUSSI NOUS APPORTER :

Matériel médical : lits médicalisés, béquilles, fauteuils roulants, déambulateurs, pansements...etc.

Merci de votre aide

Lieux de dépôts et vente ESPOIR POUR UN ENFANT 34

ANIANE → 06 43 98 39 09 (R. Vargoz)
Mardi de 10h à 12h Boulevard Félix GIRAUD
Samedi de 14h à 16h (fermé pendant les vacances scolaires)

CAZOULS-LES-BEZIERS → 06 59 44 34 47
 (Huguette TAIX)

Lundi et mercredi 4 quater rue Jules Ferry
De 13h30 à 17h (face au collège)

MONTARNAUD → 06 07 56 77 36 (M. Paulhan)

Dépôt : mardi de 9h à 11h
Ventes : mercredi de 9h à 12h Rue de la Mosson
 Samedi de 9h à 12h

PALAVAS → 06 72 26 71 13 (Marie-José Guigou)

Dépôt : lundi et vendredi Allée des Loisirs
et ventes de 14h15 à 17h (Après salle bleue, entre le gymnase et le tennis)

SAINT-JEAN-DE-VEDAS → 07 89 88 57 52

Dépôt : lundi, mercredi, jeudi et samedi
 de 14h à 16h30 7^{ter} rue Fon de l'Hospital

Vente : lundi, jeudi et samedi (Entrée boutique : rue Lou Planas)
 de 14h à 16h30

Mercerie : lundi et jeudi de 14h à 16h.

LISTE DES CORRESPONDANTS LOCAUX

*Les correspondants de village
sont à votre écoute*

Aniane	Rosine VARGOZ	06 67 57 63 11
Bouzigues	Daniel VIDAL	04 67 78 34 45
Castelnau le Lez	Marie-Claude BONNENFANT	06 09 36 39 04
Cazouls les Béziers	Huguette TAIX	06 59 44 34 47
Colombiers	Monique MILLAU	04 67 37 27 63
Cournonterral	Nelly LEMEGRE	04 67 47 69 07
Fabrègues	J-Jacques BOUEROUX	06 85 49 98 12
Frontignan	Françoise ALCOCCER	04 67 48 15 03
Gigean	Danielle et A. CHANON	04 67 78 70 34
La Boissière	Martine MOUSSEAU	06 48 72 44 11
Lattes	Lucette et N. GUESSARD	04 67 65 22 98
Lodève	Anne-Marie SOULAGES	04 67 44 18 54
Millau	Elisabeth VIGUIER	06 07 14 87 05
Montady	Michèle TOURRETTE	06 65 67 20 40
Montarnaud	Monique PAULHAN	06 07 56 77 36
Montbazin	M-Antoinette FISHER	04 67 53 90 45
Murviel les Montpellier	Claudine LACONDE	04 67 47 85 98
Palavas	Marie-José GUIGOU	04 67 68 31 69
Pignan	Nelly LEMEGRE	04 67 47 69 07
Poussan	Paule PASTRE	04 67 78 21 36
Puisserguier	Myriam FUHRMANN	04 67 93 89 73
St Gély du Fesc	Malika GENET	04 67 67 04 45
St Georges d'Or.	Alice ROUANET	06 21 42 80 92
St Jean de Védas	Jocelyne MEZZANA	06 16 12 87 39
St Martin de Londres	Nicole GALLIERE	04 67 54 65 80
Sauteyrargues	M-Françoise DE LATTRE	04 67 02 83 61
Vailhauquès	Didier DIXNEUF	04 67 84 07 24
Vic la Gardiole	Fatima et Bob BENFRIHA	04 67 78 17 65